

Les jeunes et le cannabis ... l'explosion criminelle (comme prévu) : deux articles

Fan-club bobos-médias de la drogue : la mauvaise nouvelle

Dans la "société de l'information", le réel est négociable - le président Trump le démontre à l'envi. Pire, pour les médias-des-milliardaires, agents zélés de la mondialisation-heureuse-Davos-Soros, le réel est *escamotable*. Un fait dérange ? Il disparaît. Le réel serait ainsi une simple modalité de l'idéologie dominante : en gros, c'est quand ça les arrange.

Dernier (et grossier) escamotage : le néo-monde exige la dépénalisation des stupéfiants. Une humanité atomisée, bas-empire orgiaque soumis aux GAFA, c'est bien - mais ahuri par le porno de masse et défoncé, mieux encore ! M. Soros (encore condamné en décembre passé à Hong Kong pour arnaque boursière...) doit de fait rêver d'un monde d'esprits confus, infichus de repérer ses (fréquentes) entourloupes.

L'escamotage, maintenant. Le 11 juin passé, *Le Monde* titre "baisse du nombre des fumeurs [de tabac] au collège et au lycée". Plusieurs paragraphes s'appesantissent ensuite sur le peu d'appétence des jeunes pour le tabac... Le cidre, même ! Mais allons plus bas dans le gris du texte, vers ces paragraphes lus en diagonale ou zappés : là, bien planquée, une immense nouvelle. L'usage du cannabis baisse - fort, et vite - chez les jeunes de 18 ans. 44% de ceux-ci l'expérimentaient en 2015, 33% en 2018. Énorme ! Que le chômage baisse de 11% en trois ans ferait la *une* de tous les journaux.

Nouvelle d'autant plus considérable que combiner deux études (*EnCLASS* et *Escapad*, sources plus bas) pour repérer sur dix ans l'usage du cannabis des 17-18 ans, révèle que tous les niveaux de cette toxicomanie baissent au long cours (collège et lycée) :

- expérimentation (*une fois dans la vie*) : ± 46% en 2000 ; ± 33% en 2018,
- Usage hebdomadaire, ± 10% en 2000, 6,2% en 2018.

Pourquoi *Le Monde*, *Libé* & co. balaièrent-ils ainsi la poussière sous le tapis ? C'est que cette nouvelle affaiblit gravement leur propagande, qui vise à paniquer l'opinion et susciter la précipitation : explosion des drogues dans la jeunesse ! Vite ! Bientôt il sera trop tard ! Seule parade avant la submersion, dépénalisons !

Or là, non seulement l'usage du cannabis n'explose en rien chez les jeunes, mais même, baisse fort chez les 17-18 ans - ce qui prédit une sérieuse chute chez les adultes de demain. Car d'évidence, si la clientèle jeune se détourne, disons, de l'usage du fixe-chaussettes, c'est à terme la pente fatale pour cet ustensile.

La propagande pro-drogue-ahurissement-global démentie par le réel - qui, au fil des millénaires de l'existence humaine, en a vu d'autres ? Voilà un inquiétant accroc pour la "communication" de soi-disant omnipotents GAFI. Adeptes du fétichisme *high-tech*, les gourous de ces titans du Net devraient bien plutôt méditer cet aphorisme de Clément Rosset, philosophe français récemment décédé : "la réalité est insupportable, mais irrémédiable".

* Sources de l'article : Etude Enclass, OFDT, printemps 2018, portant sur 20 000 collégiens et lycéens de 11 à 18 ans ; OFDT, "Drogues et addictions, données essentielles", édition d'avril 2019.

TROIS QUESTIONS sur L'explosion criminelle

1. L'adjointe à la sécurité de Paris, Colombe Brossel, a accusé Christophe Castaner de laisser exploser la délinquance à Paris, notamment en se mobilisant sur les gilets jaunes et consécutifs débordements. Elle donne de nombreux chiffres sur la délinquance dans la capitale comme l'augmentation de 13,5% d'atteintes volontaires, 8,5% de plus des recels ou encore plus 8% de violences faites aux femmes. Ces chiffres sont-ils exacts ?

Pour éclairer les lecteurs, évitons de prendre cette grave affaire par le petit bout de la lorgnette et considérons-la dans son ensemble.

a) En matière de sécurité publique, la présidence Macron est dès l'origine indifférente et incompétente. Ces problèmes ne l'intéressent pas, point. Or dans cette monarchie électorale qu'est la Ve République, si le roi dédaigne un sujet, sa cour s'en détourne. D'où la nomination à l'Intérieur d'un comique comme M. Castaner et le présent et profond abatement accablant à présent ce ministère : hauts fonctionnaires effarés et démoralisés, troupes abattues et léthargiques, nombreux suicides dans la police, etc. D'où enfin la désorganisation de la préfecture de police de Paris, outil de précision victime d'une brutale mise à la botte de l'Elysée ; préfecture désormais aux ordres d'un individu dont la réputation d'agressive brutalité - limite sadique - est la pire du corps préfectoral.

b) Résultat : un désordre criminel inouï dans l'aire de la préfecture de police : Paris, petite couronne. C'est ce bazar criminel dont la bourgeoise-libertaire Mme Hidalgo s'avise maintenant - quand, depuis deux ans, la crise s'aggrave. Reprendre mes articles dans *Atlantico* sur ce thème l'établit clairement.

Bien entendu, le chiffre des crimes et délits commis en région parisienne est juste - mais ne dévoile qu'une part du réel criminel, car ces chiffres concernent la criminalité CONNUE de la police et de la justice ; la criminalité VÉCUE par la population étant bien pire si l'on y ajoute le "chiffre noir" des infractions ignorées par l'Etat. Ainsi, pour les vols à la tire, un sur cinq environ parvient aux autorités.

2. Que disent ces résultats de la situation sécuritaire de la capitale ?

Cette situation relève de la sagesse populaire : "quand le chat n'est pas là, les souris dansent". Issus du monde entier - on en capture parfois venus du Chili ou de Mongolie à Paris, y voler tant et plus - des bandits agissent d'autant mieux qu'il ont l'arme absolue : toute allusion au "racisme" suffisant à affoler des hiérarchies suffoquées par le politiquement correct. La base policière, elle, a compris que toute torgnole l'expédiait à l'IGPN et l'exposait à de graves sanctions. Ainsi, la police et la gendarmerie boxent non pas avec une, mais avec les deux mains ligotées dans le dos, face à des malfaiteurs étant, ou se disant, toujours plus "mineurs", ce qui, grâce à l'inepte angélisme de Mm. Taubira et Belloubet, leur assure l'impunité.

Résumons : la crise criminelle en région parisienne est à 80% sans doute le fait d'étrangers, migrants, "mineurs isolés" n'étant ni l'un ni l'autre mais d'usage, des meutes prédatrices de jeunes majeurs ; jeunes issus de l'immigration africaine. Or le bien-séant gouvernement s'interdit de toucher aux étrangers - même et surtout s'ils n'ont rien à faire ici. Les autorités se bornent à déverser sur ce grave problème des sommes immenses, dans l'espoir idiot d'acheter la sécurité. Pour les seuls "mineurs étrangers isolés", on apprend hier que le seul département de l'Oise dépensera en 2019 23 (vingt-trois) millions d'euros. Des réseaux de passeurs africains envoient en France, dormir au Campanile ou à l'Ibis, des meutes de bandits juvéniles qui ensuite, pillent allègrement. Telle est la présente et indéniable réalité.

3. Cette "explosion de la délinquance" n'est-elle pas reliée en fin de compte à une augmentation des déclarations à la police ?

C'est le contraire : à une police apathique et démoralisée répond jusqu'à présent et en miroir, une population lasse, effrayée, bousculée par les cambriolages et les agressions au quotidien. Dans le nord-est parisien - zone de prédation des toxicomanes et *dealers* de La Chapelle, gronde une sourde colère - même chez les bourgeois des quartiers "gentrifiés". C'est cela que Mme Hidalgo réalise. Des élections l'an prochain ! Vite, de la communication et de hauts cris ! Mais dans les faits bien sûr, autour de la porte de La Chapelle devenue une honteuse favela brésilienne hantée par des centaines de dangereux zombies toxicomanes, rien ne change. //